

Compte-rendu: Afterwork 'La Senne à Bruxelles', 27 juin 2017

Une séance d'information concernant les perspectives de revalorisation de la Senne à Bruxelles a été organisée par l'asbl Coordination Senne ce mardi 27 juin. Cette soirée a accueilli près de 120 participants : citoyens engagés, membres d'associations environnementales, paysagistes, architectes, membres d'administrations etc.

L'Afterwork débute par une visite à la ferme du parc Maximilien. Cet endroit, encore méconnu de certains, offre un paysage campagnard en pleine ville. Son directeur Yves Wouters, nous informe du rôle pédagogique joué par la ferme dans la sensibilisation des jeunes bruxellois à l'environnement. Sous cette ferme s'écoule la Senne.

Benjamin Thiébaud (Bruxelles Environnement) explique qu'il s'agit d'un endroit propice pour réintégrer la Senne dans le paysage bruxellois. En effet, l'espace vert de la ferme associé à un cours d'eau pourrait être une formule gagnante tant d'un point de vue récréatif qu'écologique. Cependant, il n'est pas si simple de remettre à ciel ouvert une rivière voûtée depuis 150 ans et située à une profondeur d'environ 4 mètres. Outre l'obstacle lié aux odeurs (les égouts s'y déversent par temps de crues), il faut prendre en compte les aspects hydrauliques et paysagers. Une étude de faisabilité est actuellement en cours dont Bruxelles Environnement attend les résultats avec impatience.

La promenade terminée, les participants se dirigent vers 'Huis van de Mens' afin d'y assister à des présentations données par différents intervenants :

David Kuborn (Coordination Senne) ouvre le bal en remplaçant la Senne en tant que cours d'eau interrégional qui prend sa source à Soignies en région wallonne, et qui se déverse dans la Dyle au Zennegat à Malines en région flamande, tout en passant par la région bruxelloise où elle est en grande partie voûtée, mais cependant visible tant au nord qu'au sud de la Région. Il attire l'attention des participants sur les autres vallées bruxelloises qui ont gardé un caractère vert bénéfique tant pour les bruxellois que pour la biodiversité et demande que le rôle de corridor écologique du 'canal de la Senne' qui entretient de nombreux liens avec la Senne, soit lui aussi renforcé.

Roel Jacobs enchaîne avec l'aspect historique de la Senne et les impacts que son histoire a encore sur notre vie quotidienne. Un exemple amusant est l'activité des maraichers de l'époque que l'on retrouve dans les noms de rues (ex : Warmoesbroek). Il insiste également sur le fait que Bruxelles n'a jamais été 'sans eau'. En effet, le canal - axe central de l'eau à Bruxelles - est parfois oublié...

Ensuite, une courte pause permet aux participants de se désaltérer autour d'une 'bière de la Senne' mais également de poser leurs questions aux intervenants.

La deuxième partie démarre par une présentation d'Eric Mannes, conseiller Eau du cabinet de la ministre Fremault. Son intervention éclaire les priorités de la gouvernance de l'eau dans le cadre du Plan de Gestion Eau de 2016-2021. Un point prioritaire est l'aspect qualitatif des cours d'eau. Pour cela, une gestion adéquate des eaux de pluies constitue une partie de la solution. La collecte d'eau de pluies permettra, en effet, de réduire les quantités d'eau envoyées aux stations d'épuration via les égouts. Par conséquent, cela réduira le nombre de déversements qui sont aujourd'hui encore trop fréquents. Parallèlement, il faut prendre en charge la qualité hydromorphologique et biologique en enlevant les voûtes en bétons dans lesquelles coule la Senne.

La présentation suivante est donnée par Gaëtan Cuartero Diaz (Bruxelles Environnement) qui démontre l'amélioration de la qualité de l'eau de la Senne depuis le début du XXI siècle grâce à la mise en place de deux stations d'épuration. Entre temps, pas moins de 15 espèces de poissons ont été

dénombrés dans la Senne en 2016. Cette évolution encourageante permet d'envisager divers projets de restauration de la Senne à Bruxelles :

- Un projet au sud – où la Senne coule déjà en grande partie à ciel ouvert- viserait à rapprocher les citoyens de l'eau aux abords du boulevard Paepsem
- Au nord, la Senne serait remise à ciel ouvert et bordée de berges naturelles en pente douce dans le cadre du projet RORO de la Région bruxelloise.
- Au centre-ville (parc Maximilien) la Senne serait intégrée dans le paysage de la ferme

Geneviève Kinet, citoyenne engagée pour le Quartier Wiels, prend la relève en dénonçant l'inaccessibilité de la Senne à Forest principalement dû à des obstacles physiques : site d'Electrabel, Bruxelles formation, les chemins de fer etc. La bonne nouvelle est la mise en place d'un nouveau contrat de quartier Wielemans Ceuppens qui a pour but d'améliorer le cadre de vie de ses habitants. Le projet de quartier Wiels espère donc que des solutions seront trouvées afin de rendre les berges de la Senne accessibles aux promeneurs du quartier.

Une intervention du prof. Verbanck (ULB) nuance les résultats obtenus pour la qualité de l'eau de la Senne en ajoutant l'impact qu'ont les déversements sur la concentration en oxygène. Un creux d'oxygène apparaît après chaque déversement et est nuisible pour la faune qui y vit. 248 déversements ont été dénombrés en 2016, soit 60 de plus qu'en 2015. Il est donc primordial qu'une gestion des masses d'eau excédentaires se mette en place afin de limiter le nombre de déversements.

Le co-fondateur des 'Fous de la Senne, Peter Lombaert, conclut les présentations. Il nous parle de son rêve de voir la Senne un jour reprendre sa place à Bruxelles longée de pistes cyclables et, pourquoi pas, de servir de nouveau terrain de jeux pour les kayaks ? En tout cas, nous retenons sa promesse d'une grande fête si le projet du parc Maximilien se réalise !

Après la séance de questions /réponses où les participants reçoivent la parole, la soirée se termine par un drink dans une ambiance conviviale.